

LE BAMBOU, UNE HERBE GEANTE

Les bambous font partie de la grande famille des graminées, comme le blé, le riz, le maïs, l'herbe, etc. En zone tempérée, tous les bambous sont ligneux (comme les arbres).

L'Europe ne compte plus de bambous à l'état naturel ; les grandes glaciations au début de l'ère quaternaire les ont fait disparaître de notre continent et on ne les retrouve plus qu'à l'état de fossiles datant de l'ère tertiaire.

Il existe plus de mille espèces de bambous ligneux réparties dans le reste du monde : Amérique, Afrique, Océanie et surtout Asie.

Quelques centaines sont cultivés en Europe.

DESCRIPTION

Tous les bambous possèdent des tiges souterraines appelées rhizomes. Sur le rhizome se trouvent des bourgeons et des racines.

Certaines espèces, dites cespiteuses, poussent en touffe dense tandis que d'autres, dites traçantes, peuvent s'étendre sur de grandes distances (plusieurs dizaines de mètres).

Certains bourgeons du rhizome se développent en ramifications et d'autres donnent des chaumes (noms donnés aux tiges aériennes verticales). Le chaume est de couleur variable (vert, jaune, noir), parfois multicolore strié ou tacheté. Il peut vivre plusieurs années.

Les plus gros chaumes en zone tropicale peuvent atteindre 35 mètres de haut, pour un diamètre de 25 à 35 cm (mais seulement 20 mètres en Europe et un peu plus de 12 mètres à Vanne .A la différence d'un tronc d'arbre qui s'accroît en diamètre, le chaume se déploie comme une canne télescopique, (1 mètre en 48 heures dans de bonnes conditions) et atteint ses dimensions définitives en une saison quelle que soit sa hauteur. Des gaines entourent le chaume à sa naissance pour le soutenir et le protéger, certaines tombent lorsque le chaume a terminé sa croissance.

LE FEUILLAGE

Les chaumes portent des rameaux garnis de feuilles de dimensions variables. Il existe des feuilles striées de couleurs différentes. Elles peuvent être détruites par la sécheresse ou le froid et se renouvellent régulièrement.

LA FLORAISON

Les bambous ligneux ne fleurissent pas tous les ans mais à des périodes espacées dans le temps. Il peut s'écouler plusieurs dizaines

d'années entre deux floraisons d'une même espèce. Parfois cette floraison est simultanée pour tous les bambous de la même espèce dans le monde entier. Cette floraison peut entraîner la mort de la plante qui va ensuite renaître par ses graines.

LE REFUGE D'OISEAUX

Il s'agit simplement d'un contrat moral passé entre un jardinier (ou un cultivateur) et la Ligue de Protection des Oiseaux consistant à s'abstenir d'utiliser tout produit chimique (essentiellement pesticide ou insecticide) pouvant nuire aux insectes dont se nourrissent les oiseaux. Un simple balcon ou une terrasse en ville peut devenir « refuge d'oiseaux »

La chasse doit être bien entendu interdite.

Les bambous abritent les oiseaux, mais ne les nourrissent pas il faut donc compenser avec des plantations d'arbustes indigènes ou exotiques qui vont convenir aux granivores et aux fructivores (mangeurs de fruits). Le plus grand nombre d'espèces différentes (biodiversité) est souhaitable : cerisiers sauvages, sureaux, fusains, aubépines, viornes, etc. mais aussi noisetiers et noyers pour les écureuils et les oiseaux au bec fort (corvidés).

Les haies naturelles sacrifiées lors des remembrements doivent renaître dans nos campagnes.

L'installation de nichoirs n'est pas indispensable à la campagne où les abris sont nombreux mais on ne doit pas oublier les insectes pollinisateurs dont font partie les abeilles solitaires sauvages qui pondent leurs œufs dans les végétaux creux (en installant des bambous coupés par exemple).

Attirer les oiseaux en grand nombre n'est pas souhaitable car les colonies d'étourneaux peuvent occasionner de grands dégâts dans les bambous qui servent de dortoirs en hiver.

Le nourrissage des oiseaux en hiver par des graines doit se faire avec prudence et près des habitations pour dissuader les prédateurs (rapaces et chats) qui guettent les rassemblements engendrés par l'afflux de nourriture. Il faut aussi éviter les rassemblements d'oiseaux pendant les épidémies (grippe aviaire).

Si l'eau n'est pas présente naturellement dans le refuge ou à proximité, un petit bassin est le bienvenu pour les bains et la soif.

La visite de mon jardin est possible sur rendez-vous pour de petits groupes :

Gilbert Leffond Vanne 03 84 92 89 71